

Les 2e rencontres de l'édition en sciences humaines et sociales.

Par . Le 17 November 2020

L'événement est maintenu en virtuel

Pour les modalités d'inscription et les derniers changements, voir le [site Internet](#).

La manifestation sera filmée. Vous pourrez visionner les tables rondes du lundi 16 novembre et du mardi 17 novembre, en direct, sur la page Programme. Elles resteront ensuite en ligne sur le site de la manifestation.

Argumentaire

Comme l'ont montré les États généraux organisés à l'EHESS en 2019, l'édition en sciences humaines et sociales s'est radicalement transformée ces dernières années. Le numérique et les outils qui l'accompagnent ont modifié en profondeur la production et la diffusion du savoir, tout comme l'organisation du travail qui les sous-tend. Ces bouleversements questionnent quotidiennement les pratiques des professionnels de l'édition. Une analyse des effets de ces changements et un dialogue entre pairs s'imposent dans un espace de discussion ouvert.

Pendant la première demi-journée de la Rencontre, seront présentés et argumentés trois rapports et un pré-rapport faisant le point sur les grandes préoccupations actuelles du monde de l'édition.

Le rapport « L'édition scientifique de revues : plan de soutien et évaluation des effets de la loi du 7 octobre 2016 », de Daniel Renoult, puis le rapport « L'avenir de l'édition scientifique en France et la science ouverte. Comment favoriser le dialogue ? Comment organiser la consultation ? » de Jean-Yves Mérimodol, puis le rapport sur « État des lieux et recommandations pour le soutien éditorial aux revues scientifiques du site Lyon-Saint-Étienne », présenté par l'un des auteurs, Jean-Luc de Ochandiano. Enfin, le pré-rapport sur « Le programme TesTradSHS consacré aux outils de traduction automatique et de traduction assistée par ordinateur (TAO) » présenté par Andromède Tait, coordinateur du projet.

La deuxième journée sera consacrée à des tables rondes sur différents thèmes.

La première est consacrée au « traitement de l'image à l'ère numérique ». Dans le domaine de

l'image, les outils numériques ont évidemment modifié depuis longtemps le travail éditorial, aussi bien du point de vue de la conception graphique des ouvrages (couverture, identité visuelle de la maquette, articulation image/texte, etc.) et du traitement de l'image sous toutes ses formes (cartes, photographies, graphiques, tableaux, etc.), que de celui de la circulation et de la reproduction de l'iconographie et des données graphiques, souvent accessibles désormais en très haute définition dans des bases de données ou à travers des moteurs de recherche spécifiques.

Ces nouvelles possibilités, liées à un développement sans précédent des outils et des logiciels, ont considérablement transformé le métier de graphiste, dans sa dimension technique, esthétique et éditoriale. La question de l'élaboration d'une approche globale, texte et image, à travers la typographie, la couverture et une série de choix visuels autant qu'intellectuels, semble désormais le centre de gravité de la pratique professionnelle.

On voudrait donc essayer d'envisager ces transformations sur plusieurs plans : leur dynamique historique et technique depuis le début des années 2000 ; leur répercussion sur la diversité des usages graphiques dans l'édition de sciences humaines et sociales, des livres d'art aux ouvrages de sciences sociales intégrant des modélisations graphiques ou cartographiques ; leur relation avec l'édition exclusivement numérique ou l'édition multisupport, à l'origine de nouvelles formes de travail graphique ; leurs conséquences sur l'intégration du métier de graphiste dans la chaîne du livre au sein des maisons d'édition.

La deuxième fait le point sur « Numérique et mise en forme des contenus. Apports et changements »

Quelles sont les transformations que le numérique apporte à notre manière d'organiser les contenus, les textes et les appareils illustratifs ? Quels sont les nouveaux modes de lecture et comment sont-ils intégrés à la chaîne éditoriale et à la mise en forme ? Si le numérique est, depuis plusieurs décennies, partie prenante de la chaîne de production éditoriale avec la PAO, la multiplication des supports ouvre désormais des champs multiples de lecture, de navigation et de production enrichie en contenus de toutes sortes. Print et web, off line et on line, papier et ePub, textes en html...

À partir d'un même texte, les possibilités se sont diversifiées, obligeant les éditeurs à réfléchir à de nouveaux modes de mise en page et de présentation, voire à ne produire qu'en numérique comme c'est le cas de plus en plus de revues. Dans le domaine des sciences humaines, les publications d'ouvrages sont très diverses, allant du texte simple aux contenus classiquement enrichis d'un appareil de notes, de bibliographies et d'annexes, ou encore de graphiques et tableaux, de cartes ou d'images illustratives.

Face à cette offre, comment les éditeurs d'ouvrages et de revues ont-ils été amenés à changer leur méthode de mise en page pour se conformer aux nouveaux modes de lectures ? Cet atelier sera l'occasion de faire un état de l'art de ces modes de production, en s'intéressant notamment à la lecture et à l'ergonomie des contenus en ligne et aux changements que ces nouveaux modes ont induit sur la production éditoriale et le maquetage.

La troisième table ronde est dédiée au « Travail sur le texte à l'aune des nouveaux outils éditoriaux »

La préparation éditoriale des textes, qui est le coeur de métier de l'édition en sciences humaines et sociales, a été profondément transformée par la révolution numérique. Après une première phase

de développement de la micro-informatique à partir de la fin des années 1980, qui a généralisé l’usage du traitement de texte, de nouveaux outils ont vu le jour à partir des années 2000, qu’il s’agisse de logiciels plus spécifiques de travail sur le texte, comme les logiciels de correction ou les chaînes d’édition structurée, ou bien d’outils numériques de partage qui permettent de prendre en charge l’ensemble de la chaîne de production, depuis la soumission des textes jusqu’à la mise en ligne ou la publication sous format papier.

Même si un certain nombre de travaux existent sur les effets du traitement de texte sur le travail éditorial, la question des effets concrets de ces transformations est rarement posée, sinon sous l’angle de la formation et de la professionnalisation. Pourtant, ces outils numériques ne sont pas neutres, et orientent le travail des éditrices et éditeurs, comme n’importe quel système technique.

On voudrait donc tenter de partir d’expériences professionnelles diverses pour chercher à réfléchir collectivement sur l’impact de ces logiciels : édite-t-on tout à fait de la même manière en utilisant Métopes ; gère-t-on une chaîne éditoriale de la même façon en utilisant une plateforme de soumission de textes pour suivre l’ensemble du processus éditorial ?

Enfin, la dernière table ronde se posera la question des auteurs : « Les formats de publication en SHS : du papier au digital »

Les transformations numériques touchant aux outils éditoriaux n’ont pas seulement affecté les professionnels de l’édition, mais aussi les professionnels de l’écriture que sont les auteurs de sciences humaines et sociales. Là aussi, la généralisation du traitement de texte, voire d’outils beaucoup plus complexes, ont permis une autonomisation éditoriale, avec la possibilité de produire soi-même des contenus éditorialisés d’une manière incomparable. Ces outils numériques ont affecté les formes concrètes du travail intellectuel : prises de note, stockage et mise en forme de données, rédaction et correction. On voudrait donc, ici aussi, tenter de rendre apparents ces effets numériques qui ont tendance à être invisibilisés par les habitudes techniques. On voudrait également poser le problème de l’écriture, que ce soit pour ce qui est de la rédaction ou des modes de publication tels que les auteurs peuvent les concevoir, en évoquant les nouveaux formats (blogs et carnets, revues nativement numériques, réseaux sociaux) et la manière dont ceux-ci peuvent influencer le travail scientifique et la réflexion intellectuelle dans le domaine des sciences humaines et sociales.

Programme

Le programme va être mis à jour régulièrement sur le [site Internet](#).

Lundi 16 novembre

13h00 : Accueil au Centre de colloques du Campus Condorcet

13h45 – 14h00 : Ouverture des 2e Rencontres de l’édition en sciences humaines et sociales

14h00 – 14h40 : Table ronde avec **Daniel Renoult** – Présentation du rapport L’édition scientifique de revues : plan de soutien et évaluation des effets de la loi du 7 octobre 2016, suivie d’un débat

14h40 – 15h20 : Table ronde avec **Jean-Yve Mérindol** – Présentation du rapport L’avenir de

l'édition scientifique en France et la science ouverte. Comment favoriser le dialogue ? Comment organiser la consultation ?, suivie d'un débat

15h20 – 16h00 : Table ronde avec **Jean-Luc de Ochandiano** – Présentation du rapport État des lieux et recommandations pour le soutien éditorial aux revues scientifiques du site Lyon-Saint-Étienne, suivie d'un débat

16h30 – 17h15 : Table ronde avec **Andromède Tait** – Présentation du pré-rapport du programme TesTradSHS consacré aux outils de traduction automatique et de traduction assistée par ordinateur (TAO), suivie d'un débat

Mardi 17 novembre

8h45 – 9h30 : Accueil au Campus Condorcet, Centre de colloques, 93322 Aubervilliers

9h30 – 11h : Table ronde « Le traitement de l'image à l'ère numérique »

- Avec **Nicole Berthoux**– graphiste, Éditions de l'Ined, Paula Jimenez – graphiste indépendante
- **Delphine Morana Burlot**– codirectrice du projet Digital Montagny, maîtresse de conférences en histoire de l'art, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, INHA

Modération : **Emmanuel Vincent** – responsable éditorial multisupport, Éditions de l'EHESS

11h – 11h 30 : Pause café

11h30 – 13h : Table ronde « Numérique et mise en forme des contenus. Apports et changements », avec

- **Camille Duhautbout**– editrice, Numérique Premium,
- **Cédric Raoul**– éditeur, Éditions de l' Institut National des Langues et Civilisations Orientales,
- **Sébastien Poublanc**– rédacteur en chef adjoint de la revue en ligne Mondes sociaux
- **Jean-François Rouet**– directeur de recherche au Centre de recherches sur la cognition et l'apprentissage, Université de Poitiers

Modération : **Martine Rouso** – editrice, Éditions de l'Ined

13h00 – 14h00 : Pause déjeuner

14h00 – 15h30 : Table ronde « Le travail sur le texte à l'aune des nouveaux outils éditoriaux », avec

- **Tomasz Doussot**– éditeur, Revue d'histoire moderne & contemporaine, Justice spatiale – Spatial Justice, MSH Mondes,
- **Marie Laborit**– editrice, Éditions de l'EHESS, Loraine Lerch – editrice, Éditions de l'EHESS

Modération : **Anne Lecomte** – editrice, Éditions de l'EHESS

15h30 – 16h : Pause café

16h00 – 17h30 : Table ronde « Les formats de publication en SHS : du papier au digital », avec

-
- **Chloé Beaucamp**– éditrice, Esclavages & post~esclavages / Slaveries & Post~Slaveries, au Centre international de recherches sur les esclavages et post-esclavages, Alain Blum – directeur d’études à l’EHESS, directeur de recherche à l’Ined
 - **Olivier Compagnon**– directeur des Éditions de l’ Institut des hautes études de l’Amérique latine, professeur d’histoire contemporaine, Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3

Modération : **Étienne Anheim**, directeur des Éditions de l’EHESS

17h30 : Fin des 2e Rencontres de l’édition en sciences humaines et sociales

Article mis en ligne le Tuesday 17 November 2020 à 18:19 –

Pour faire référence à cet article :

“Les 2e rencontres de l’édition en sciences humaines et sociales.”, *EspacesTemps.net*, In brief, 17.11.2020

<https://test.espacestemp.net/en/articles/les-2e-rencontres-de-ledition-en-sciences-humaines-et-sociales/>

© EspacesTemps.net. All rights reserved. Reproduction without the journal’s consent prohibited. Quotation of excerpts authorized within the limits of the law.